

Arts  
Théâtres  
Mondanités  
Sports

# LE CRI DE LIEGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDEPENDANTE

Le plus grand  
journal d'art  
de la  
Belgique.

ABONNEMENTS : BELGIQUE, Un an . . . . . 5 francs  
ETRANGER, Un an . . . . . 8 francs

Directeur : Alfred LANCE, Tél. 3443  
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

ANNONCES : On traite à forfait.  
La ligne (en chronique, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> page) 50 centimes. En échos, 3 francs.

Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.  
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

## Sommaire

Un comble (René Foucart)  
Egratignures (Teddy)  
L'Héritédje (Louis Lagauche)  
Amon nos autes : Louis Lagauche  
(Julien Flament)  
Albert Mockel (Géo Ghyll)  
Des Vers : L'Homme à la Lyre  
(Albert Mockel)  
Echos (L'Homme des Tavernes)  
Notre Lyre : Le Sacrifice (Géo Ghyll)  
Mondanités  
La conférence d'Albert Mockel  
(P. Dumont)  
A tous crins (L. Jihel)  
La Musique  
Les Théâtres  
Courrier des Théâtres  
Le Cri de Liège à Bruxelles, à Gand  
et à Anvers.  
Les Livres  
Communiqués  
Programmes des Théâtres

## Le Cri de Liège

présente  
à ses abonnés et à ses lecteurs  
ses meilleurs vœux pour  
1913

Notre distingué rédacteur en chef M. N. DESART, forcé par ses occupations à de fréquents déplacements, s'est vu contraint de renoncer aux fonctions qu'il remplissait avec un talent que nos lecteurs ont pu apprécier.

Le Secrétaire de la Rédaction, M. Julien FLAMENT, a bien voulu accepter de le remplacer.

## Tribune libre

Les articles publiés sous ce titre sont — nous tenons à le rappeler — purement documentaires ; les opinions y exprimées n'engagent que leurs auteurs.

### Un comble

Nous savons que les flamingants ont un aplomb et un toupet extraordinaires; nous savons que ces insatiables goinfres, gavés de faveurs et de cadeaux, ne cessent cependant de gémir sur leur triste sort et de se poser en martyrs; nous savons qu'en haut lieu on leur a jeté quelques os pour apaiser leur faim, mais nous étions loin de nous douter que ces os étaient recouverts de viande et formaient d'appétissants jambons. Ah ! Vous croyez encore braves Wallons, qu'ils sont dignes de pitié, les flamingants !

Détrompez-vous... Nous allons vous mettre sous les yeux une petite statistique des plus probante et vous nous direz après, sans qu'il faille même ment réléchir, si « ces Messieurs » sont plus à plaindre que nous.

Jules Destrée, député de Charleroi, avait demandé au Ministre des Sciences et des Arts une liste comparative des primes d'encouragement aux œuvres d'expression française, en dialectes wallons et d'expression flamande.

Voici les chiffres qui lui parvinrent :

Années	Ouvrages d'expression française	Ouvrages d'expression flamande	Ouvrages en dialectes wallons
1902	16.970.00	4.042.50	
1903	1.800	13.245.50	3.420.00
1904	620	13.627.50	4.682.00
1905	980	12.183.50	7.010.50
1906	1.880	15.480.80	8.355.00
1907	1.470	11.275.00	10.632.50
1908	1.300	11.412.50	12.110.00
1909	390	6.997.50	10.795.00
1910	285	9.822.50	13.858.00
1911	1.100	10.925.00	21.937.50

Soit donc : 121.935 francs (cent vingt et un mille neuf cent trente cinq francs) au théâtre flamand ; 87.842 frs (quatre vingt sept mille huit cent quarante deux francs) au théâtre wallon et... 9825 frs (neuf mille huit cent vingt-cinq francs) au théâtre français !

Le même fait se constate pour les sociétés dramatiques : les cercles fla-

mands ont reçu 12.541 francs ; les cercles wallons, 1.500 francs ; les cercles français, zéro franc, zéro centime.

Voulez-vous connaître le chiffre des subsides donnés aux théâtres ? Voici :

	Lyrique d'Anvers	Théâtre flamand d'Anvers	Théâtre flamand de Bruxelles	Théâtre flamand de Gand
fr.	17.325	17.330	17.330	17.330

Le théâtre wallon de Liège reçoit 5.297 francs et, comme toujours, les théâtres français bénéficient de zéro franc, zéro centime.

Récapitulons rapidement.  
Ont reçu :  
Théâtre flamand : 203.795 francs.  
Théâtre wallon : 94.639 francs.  
Théâtre français : 9.825 francs !!!

Que pourrait-on ajouter à pareil exposé ? Admirez en silence jusqu'au jour où, lassée, l'indolence wallonne se réveillera et apprendra les belles manières au ridicule caniche, gambadant sur fond jaune, que les flamingants nomment le « Lion de Flandres ».

Que pourrait-on ajouter, cher confrère ? Peu de chose en effet : cette coupure du « Compte-rendu Analytique » de novembre dernier :

« Littérature dramatique belge. — En réponse à une question, le Ministre a déclaré à la Chambre :

« Contrairement à ce que pensent MM. Hendrickx et Vandepierre, le gouvernement n'a pas alloué un subside de 20.000 francs à une association dite « Le Théâtre belge », et il n'est pas question d'accorder, en outre, à cette association, un subside annuel de 75.000 francs pour lui

« permettre d'organiser à Bruxelles et en provinces des représentations d'œuvres d'auteurs belges. Mon département s'est borné à promettre une subvention de 25.000 francs en vue de faire un essai de théâtre national d'expression française, pendant la saison 1912-1913, au Théâtre royal du Parc.

« Partisan décidé de l'égalité des langues, j'ai toujours manifesté l'intention de faire, au moment opportun, en faveur du théâtre belge d'expression flamande ce qui serait jugé désirable. Déjà, mon administration s'est mise en rapport en vue de cet objet avec le « Bond der Vlamsche Tooneelschrijvers » ainsi qu'avec la « Vereniging van Letterkundigen ».

« En ce qui regarde les subsides à la littérature patoise, si les pièces wallonnes ont été admises depuis 1892 au bénéfice des primes, c'est qu'il existait en Wallonie un mouvement dramatique intense qui s'est encore développé depuis. Si un mouvement pareil devait se produire en pays flamand, rien n'empêcherait de donner aux patoisants flamands, les mêmes avantages qu'à leurs confrères wallons.

« Le gouvernement s'efforce en tous points de tenir la balance égale entre la littérature néerlandaise et la littérature française. Au point de vue de la littérature dramatique, l'on peut même dire que la littérature néerlandaise seule a été efficacement encouragée et je suis disposé, si MM. Hendrickx et Vandepierre le désirent, à leur communiquer officiellement des chiffres à ce sujet ».

Et ces lignes textuelles d'une lettre écrite par un auteur dramatique liégeois, de langue française, à une société d'amateurs :

« Quant aux avantages accordés par le Gouvernement aux Directeurs de Théâtres et aux Sociétés, ils se réduisent à peu de chose. Pour y participer il faut un rapport de fin d'année adressé à la commission provinciale, établissant les services rendus à l'Art national et les frais subséquents. Le Gouvernement — s'il a des disponibilités — peut faire quelque chose... mais rien n'est absolu. (V. art. 8 de la loi).

Que pourrait-on ajouter... ?

L'article qui a paru à cette place, il

ya quinze jours, sous la signature de M. Julien Delaite est « extrait de la brochure publiée sous le titre : « Etude d'un projet de régime séparatiste en Belgique ». Loin d'exposer des idées générales, comme semble le dire, à la fin de l'article, une citation datant en réalité de 1898, cette brochure établit minutieusement un projet possible de séparation administrative (ou mieux de régime fédéral en Belgique) (N. D. L. R.)



### SOUHAITS

Merci, tous ceux qui se rencontreront, se serreront la main d'une façon spéciale, d'aucuns s'embrasseront sur la bouche et tous, se pressurant les méninges, se souhaiteront les choses les plus hétéroclites.

Merci, le mot fortuné reviendra à la mode, gros lot fera florès et l'argent souhaité sur les cartes postales pourra faire le bonheur de cent générations.

Merci, on fera appel à la santé, à la chance, à la pluie, à la gelée et au beau fixe. Quelques-uns peut-être parleront de bonne humeur et d'esprit souriant, mais ils seront bien rares, les gens que nous sommes préférant généralement cinquante centimes à une gaiolierie.

Et partout, les souhaits iront pleuvant. Ici, hypocrites et haineux, cachant sous leurs roses des épines multiples, là-bas, francs et sincères, venant du cœur et allant au cœur. Mais partout ils seront les mêmes, apportant du nouveau, cherchant des formules. Personne ne pensera à 1912, qui ne fut pas une si mauvaise année.

Ceux qu'elle a blessés — comme toutes en blesseront, — ceux-là seuls ont le droit d'avoir mieux que les autres; ceux qu'elle a conduits jusqu'en 1913 intacts et durs encore pour la vie, ceux-là devraient en demander rien d'autre.

Et je pense à la sereine philosophie d'autres peuples, qui sont parfois nos maîtres en l'art de vivre. Je pense à la douceur des souhaits que j'ai reçus ce matin d'Amérique :

« With best wishes for 1913. Enjoy what you have... »  
« Avec les meilleurs vœux pour 1913. Soyez en joie de ce que vous avez. »

Pour vous, lecteur ou lectrice, qui avez dans les veines un sang vif, dans la poche un peu d'argent, et dans les yeux un regard joyeux, c'est la grâce que je vous souhaite... enjoy what you have.

Teddy.

A Madame la baronne Léonie de Waha

### L'Héritédje

Air : Mon âme et Dieu

Tot veyant l'djou d'ja st-érite d'mes tàyas  
D'on p'tit djardin pu nozé qu'in amour  
Wice qu'on gostève li boneur et l'douce payé  
Et les r'mimbrances qui nos r'handieth l'cœur  
C'est là, vèyez-v' qui dj'côpe les fleurs di djôye  
Et qu' mes pinséyes rescoule t des siékes lon  
Po m'risov' ni des cis qui sont st-évoyé,  
Ca ç' djardin là, c'est m' b' payis Wallon.

Dispôye tofé, il i crêhe ine bêle vègne  
Qui dj' d'orlôteye come ine bone mère si p'tit  
Et si n' halene mi fait quéqu' fèye f' l'hègne  
On b' pavion vint sol c'op m'rdjôuvi.  
Qwand dj'el riveus, dji r'prinds vèye et dj'espère

Et dj'reye des bones qui m'vint st-éledi  
Tot m' rapinsant les cisses di nos grands-pères  
Ca cisse vègne là, c'est l'istwère di m' payis.

So cisse bêle vègne vint les bonés trokes  
Qui dj'va coyi qwand dji m'trouve dissèlé;  
Rin qu'd' i pinser dji m'ins v'ni l'ève al boker  
Mins d'ja bin sogne di les vèyi n'aler  
On djou, mes ouy's tot parèy' qui m' pinséye  
Ni r'trouv'ront pus ces frut's si dous, si bons  
Ossu d'jou là mes djôyes s'ront flouvéyes  
Ca totes mes trokes, c'est mes p'tites tchansonnes!

Les peus d'mes trokes sont surisses ou tindriles  
Enn'a qu'f'et fé des moves s'on hagn' divins,  
Dismétant qu'd'antes pu maveurs et frâhules  
Rimpilhet l'âme di djôye et d'sintumints.  
Mins vèr's ou neurs, dji les inne onk comme l'auto,  
Leu savoura comme leu dji m'estchanté  
Ou m'fet rouvl' qwand l'mâleur mi ravôte  
Ca ces peus là, c'est tos mes p'tits couplets.

Mins s'enn'a d'vins qu'ont l'pè lédjirè et clère  
Enn'a des autes qu'ont bin m'èyeu qu'coula  
Ca l'song Walon qu'a rodji n'osse pauve tère  
S'a fâfilé divins ces p'tits peus là.  
Leu dji, vèyez-v', est pus rodji que l'orèssante  
I v'sole d'amour, di payé et d'liberté;  
Ossu s'atomé qui vos v'nez' al maraude,  
Gostez, cès-là pol glwère di nos cités !  
Aout 1912. Louis LAGAUCHE.

### Albert Mockel



J. OLMS

Albert Mockel (né à Ougrée en 1866) fit ses études à l'Université de Liège. Il fut membre du cercle étudiant des XIII où naquit une petite revue L'Élan Littéraire dont on lui confia la direction. En 1886, Mockel racheta la revue au cercle, la débaptisa et en fit La Wallonie dont le programme était de réagir contre l'art matérialiste des Flamands et les rigueurs du Parnasse. La Wallonie qui était franchement symboliste, ne tarda pas à entrer en conflit avec la Feuille Belge dont les tendances étaient restées parnassiennes.

Charles van Lerberghe, le délicat poète de la « Chanson d'Ève », fit un jour ce curieux parallèle entre les deux écoles :

« La Feuille Belge est la revue d'art conservatrice et doctrinaire, c'est le gouvernement; les réformes n'y sont admises que lentement après plusieurs années de délibérations et de réflexions. La Wallonie est la revue d'art progressiste, ouverte à toutes les idées comme à toutes les utopies. La Feuille Belge est constitutionnelle; la Wallonie, révisionniste. Celle-ci veut la liberté absolue des vers, quelque chose comme le suffrage universel de l'Art. Celle-là veut qu'on s'entende, au préalable, sur une formule définitive et assurée. »

La Wallonie obtint des collaborations éminentes, notamment celle de Henri de Regnier qui en partagea la direction avec A. Mockel et P.-M. Olin. « La cause symboliste étant gagnée, la Wallonie n'a plus de raison d'être », écrivait fièrement Mockel en 1893. Et de fait, la revue, qui avait été fondée pour une période de sept ans, eut le courage de disparaître en plein succès. Mais l'essor était donné, le pays se réveillait, la Wallonie comme la Feuille Belge avait fait éclore une pléiade d'écrivains et de poètes. Aussi, les lettres belges doivent reconnaître en Mockel, comme en Waller, un des grands ouvriers de la première heure.

Albert Mockel est critique, conteur, musicien et, avant tout, poète. Ses Propos de littérature, ses études de Mallarmé, de Verhaeren, de Victor Rousseau, de Van Lerberghe, surtout, sont d'un esprit pénétrant, délicat et très artiste (ce qui est fort rare). Les Contes pour un enfant d'hier nous ont révélé un prosateur poétique. Ce sont des légendes de rois et de princesses, de délicieuses féeries, des contes lyriques et burlesques à la fois; ce sont des chefs-d'œuvre.

Musicien, il l'est par instinct et quand bien même il n'aurait pas écrit ces musiques d'une harmonie si étrange et si douce, il serait encore un remarquable virtuose, car ses vers chantent comme des notes.

Je ne puis, dans cette brève notice, lire tout le bien que je voudrais de ses vers : Chantefable un peu naïve, ce délicieux éveil à la vie d'une âme d'enfant, Clartés, cette gerbe lumineuse d'harmonieux poèmes; j'y reviendrai prochainement. Je m'efforcerais cependant de caractériser en quelques lignes la manière du poète.

## Amon nos Autes



M. Louis LAGAUCHE

### Chronique des lettres wallonnes

Le 15 Décembre, les « Djonnes Auteurs Wallons » fêtaient le quinzième anniversaire présidentiel de Louis Lagauche. Tour à tour, MM. L. Motmans, vice président, H. Bekkers, de la Ligue Wallonne, V. Vincent, des Tchansonns Lidjwès, A. Dandoy, président des Etudiants Wallons, louèrent son absolu dévouement à la cause wallonne et aux lettres patoisantes. Aux applaudissements de la foule qui s'entassait dans notre pittoresque Cabaret Wallon, ils lui offrirent des fleurs et un joli buste en marbre : la Poésie.

Car Lagauche — né chansonnier — a fait fortune — fortune intellectuelle — il est devenu poète. Je n'en veux pour preuve que le beau volume qu'il vient de faire paraître. Son premier recueil — A hasard d'èpe — paru en 1907, groupait pour notre joie de rieuses paskeyes, des refrains abra-cadabrats, de verveuses satires, à qui leur réelle valeur garde aujourd'hui encore, une

actualité. Depuis, il a révélé une forme nouvelle de son talent : rapprochez de Mi b'è pays d'Liège justement réputé. L'istwère des vi Molin et l'Éritédje, reproduits ici même. Lisez la plupart des chansons qu'il publie sous le titre : Amon nos Autes et dites-moi si vraiment ce n'est pas un poète qui s'affirme.

Lagauche, dans ses chansonnets, continuait la joyeuse lignée des Dehin, des Picard, des Brahy pour ne citer que quelques disparus. Poète, il chante le regret d'un passé paisible et laborieux, opposé à notre vie fiévreuse, toute en tumulte et en décors. Il célèbre, avec un amour filial, avec un fervent touchant, la gloire, la beauté, les douleurs même de la petite Patrie.

C'est ce patriotisme local qui inspire les meilleures pièces d'Amon nos Autes : c'est la voix, tendre, inspirée de la Wallonie bien aimée qui chante dans les vers de Lagauche Ses paskeyes, c'était la gaité débordante des bons ayeux ; ses romances, ses chan-

sons, c'est notre mélancolie vite envolée, notre philosophie accommodante. Ses chants patriotiques, c'est l'éveil soudain de notre conscience endormie. Ce sont les souvenirs qui reviennent en foule, le Passé qui s'impose à nos mémoires, le Présent qui sollicite nos énergies, c'est l'Avenir incertain qui sera ce que nous le voudrons.

Telles de ces chansons, mon cher Lagauche, valent un coup de clairon. Puissent-elles secouer nos dormeurs volontaires, dût le réveil leur être un peu désagréable. Ton recueil est une bonne œuvre en même temps qu'un beau livre. Puisse-t-il apprendre à tous nos auteurs ce que tu m'apprends à bien aimer notre petit Pays, à cultiver notre savoureux idiome. Tu n'ambitionnes pas d'autres récompenses : je te la souhaite aussi complète que tu l'as méritée.

Ca t'as bin fait tot scrijant tes rævions!  
Julien Flament

Amon nos autes, tchansonns tchêyées de Louis Lagauche un beau volume de 200 pages, avec en librairie 2 francs.

### Des Vers

#### L'Homme à la Lyre

(FRAGMENT)

De loin, de loin, on ne sait d'où,  
un homme arriva, qui portait une lyre,  
et ses yeux étaient clairs comme ceux d'un fou,  
et il chantait, et il chantait,  
aux cordes brèves de la lyre,  
l'amour des femmes, le vain languir,  
sur sa lyre.

La lyre était tréle, et de roses fleuries;  
et si douce montait la voix de son haleine  
qu'à perte de vue, des monts et des plaines,  
de valen forêts, de forêts en prairies,  
vinrent les gars et vinrent les filles,  
pour l'écouter dire la si douce peine  
qu'il chantait.

« C'est un fier homme, disaient tous les drilles.  
Sa lyre parle comme une âme;  
et triste, et tendre à délailler,  
sa voix est pareille au baiser d'une femme !  
— « Ho! disaient-elles, — dirent les filles, —  
c'est un amant, avec sa lyre !  
Il parle doucement, si doucement avec sa lyre,  
qu'on en voudrait pleurer, et puis mourir... »

Or le chanteur, pour sa grave voix d'homme,  
a touché la plus grande corde de la lyre.  
Voici naître et parler, au plus grave des cordes,  
le jeune espoir qui un souffle emporte. « s'entre...  
le désir qui se tend comme un fauve, et qui  
— et déjà se détourne aux saules de la rive  
la belle joie qui passe en noyant des couronnes.

Et soudain la douleur redoutable résonne,  
et sa force réveille au mystère des cordes  
les voix du songe qui délire...  
et voici que nos poings en heurtant se déchirent  
aux portes de fer de la Mort.

« Ho! ho! disaient-ils, et elles de rire.  
« Ho! ho! disaient-ils, cet homme est un fou !  
Il chante, il vient on ne sait d'où;  
que nous veut-il avec sa lyre ?  
(Elles de rire !)

« Ho! disaient-elles, pour le loup-garou...  
Et eux avec elles, les bras à leur cou,  
toutes et tous en chantant partirent.  
Mais elles, par jeu, lui jetaient des cailloux  
avec des rires, avec des rires.

Mais voici que la solitude  
module une longue phrase ondulée.  
Serait-ce le trôler invisible d'un ange?  
Comme un fantôme dans le silence  
qui vient, déroule sa robe et s'étude,  
une voix, au toucher des brises réveillée,  
fait et glisse en les cordes qui chantent...  
Pareille au vent léger dans la voilure des navires  
la douce haleine montée des rives  
noue une cantilène aux cordes de la lyre.

C'est une aile qui ride le flot et s'y mire;  
c'est la vague parole où toute la nature  
s'émeut, et que la lèvre humaine ne peut dire...  
Et voici qu'elle porte une âme dans l'azur;  
et voici que soudain toute la mélodie  
résonne d'un accord si grave vers les cieux,  
que les cordes parmi l'espace radieux,  
surraternellement grandes,  
ont effleuré le front invisible de Dieu!  
(Clartés.)

Albert MOCKEL.

Lire en deuxième page  
notre CHRONIQUE DES THÉÂTRES





Le Carnet mauve. Un comédien entre les deux âges, lassé de jouer à la ville, les rôles de traîtres dans les mélodrames du répertoire était allé s'engager à la campagne en qualité de valet de ferme. On lui demanda quelle raison l'avait décidé à quitter un emploi qu'il occupait avec talent pour accepter une besogne aussi modeste que celle exigée dans sa nouvelle condition.

C'est raconta-t-il, que mon métier m'avait attiré des ennemis nombreux et terribles. Chaque soir, après la représentation, des gens m'attendaient dans l'ombre et me rouaient de coups sous prétexte de venger "mes" victimes. Le jour, les passants me montraient du doigt comme un criminel authentique, des gendarmes m'insultaient et me jetaient des pierres. Alors, lassé de tant d'ennuis, j'ai quitté ces lieux funestes et je suis venu m'offrir au vert une villégiature laborieuse, la seule qui me fit d'ailleurs permise...

Ainsi parla le comédien, victime de la sottise des foules, cette sottise que l'on dit éternelle, éternelle parce que de mauvais plaisants continuent de l'alimenter dans l'âme populaire. Ah ! n'est-ce pas eux qu'on devrait aller rosser dans leur logis, jusqu'à l'expiation de tous leurs forfaits, jusqu'au désaveu de leur dernière œuvre ?

Nous publierons la semaine prochaine un article de M. Léon Trochet, député, sur l'âme populaire au pays Mosan. Quelques amis et admirateurs du grand professeur Wallon H. Simon, préparent une édition complète de ses œuvres. Outre les pièces éparées dans les revues et journaux, le premier volume contiendra "li Pan de bon Dieu", sorte de poème écrit à la gloire du pain. Les œuvres dramatiques paraîtront ensuite. On souscrit dès à présent chez l'éditeur (H. Vaillant-Carmanne, rue St-Adalbert, Liège).

Théâtre Royal de Liège. Samedi 21 décembre, deux de nos concitoyens M. Rodolphe de Wargasse, autrement dit M. l'avocat Edmond Schoonbroodt, l'auteur dramatique bien connu et M. Emile Mawet, professeur de musique au Conservatoire impérial de Strasbourg ont lu à M. Delières, un opéra en 3 actes Phosphoreine qui a été accepté d'emblée. C'est ce mardi qu'eut lieu la lecture aux artistes et les répétitions ont déjà commencé. C'est Mme Castel qui incarnera le personnage de Phosphoreine. L'œuvre verra les feux de la rampe en Janvier.

La Société nationale des compositeurs belges vient de donner le premier concert annuel de son Ex. exercice. Comme d'habitude, un grand nombre d'amateurs assistaient à cette première, donnée dans la salle de la Grande Harmonie. Programme varié et intéressant. Miles Gladys Mayne et Alice Jones ont donné comme ouverture une sonate pour orgue, transcrite pour deux pianos, de M. Raymond Moulart. Une autre sonate en ut, de Guillaume Frémolle, a donné à M. Ch. Henusse, l'occasion de montrer toute sa virtuosité de pianiste. Mlle Boogaerts a interprété une série de romances de Jaspas illustrées en musique par M. Lunssens. Pour finir, une sonate en ré mineur de Jean Strauwen, que l'excellent violoncelliste J. Kuhner a mise en valeur par une interprétation profondément artistique.

Dégas et ses toiles. — D'une feuille parisienne: Dégas considérait ses Dansuses à la barre, qui viennent d'atteindre un prix si élevé à la vente Rouart, comme œuvre incomplète, qu'il voulait retoucher. Il était, du reste, rarement satisfait de ses toiles et en détruisait plusieurs. On raconte à ce propos, qu'un amateur lui apporta un jour un Dégas authentique, mais qui n'était pas signé, le priant d'y mettre son nom. Combien avez-vous payé ce tableau ? Le collectionneur citait le prix qu'il en avait donné. — Bien, laissez-moi la toile et revenez demain, répondit le maître. Le lendemain, le propriétaire de la peinture recut, dans une enveloppe, le prix qu'il avait déboursé et un mot d'explication du peintre. Dégas payait son œuvre pour avoir le droit de la brûler.

Mot de la faim. — Nazim pacha, généralisme turc a reçu bougrement des pains; qu'en pensez-tu ? Les turcs peuvent devenir chrétiens, ils ont maintenant les pains Nazim. L'Homme des Tavernes Notre Lyre Chronique des Lettres Belges A la Comédie Française "Le Sacrifice"

comédienne qui triomphe ! Point. L'Art apparaît ici non comme une force à qui l'on obéit, mais comme un dieu que l'on aime avec passion. Si la comédienne préfère l'art, c'est parce que mieux que l'amour, il lui donne la véritable ivresse de la vie : Je m'abandonne au vertige de la tourmente; Un sauvage démon m'étreint; je suis l'âme Furieuse qui sent frissonner dans sa chair L'ivresse du désir et l'horreur de l'enfer, Et dont l'amour maudit est beau comme la haine !

Faisant mien le délire effrayant que j'exprime, Je vis enfin, je vis ! Je vis jusqu'au crime ! Du reste, un résumé de la pièce fera mieux comprendre ce qu'a voulu le poète. C'est le printemps. Sur la terrasse d'une villa, auprès du buste de Racine, la comédienne étudie le rôle de Phèdre. « Ah ! cruel ? tu m'as trop entendue, Je t'en ai dit assez pour te river d'erreur. Hé bien, connais donc Phèdre et toute sa fureur !

Mais elle n'a pas la sincérité qu'il faut pour dire ces vers : « Ce cri d'amour, ma lèvre seule le prononce » Elle reprend : « J'aime... » Ce n'est point ça Elle reprend encore : « J'aime... » Non ! Je renonce. La vie est, aujourd'hui, trop belle autour de moi ! Son bonheur m'inquiète et me distrait. Des oiseaux, cette brise indolente qui rôde, L'odeur des blancs vergers et de la terre chaude, Cet azur qui fleurit les bois de toutes parts, Le silence ébloui de ce soleil éparé, Tout me parle et me fait tressaillir et m'alarme !

Ah ! ce cruel printemps, j'en comprends trop le charme ! Cependant ce bonheur dont elle subit le charme l'inquiète et l'attriste : Ah ! que mon cœur est triste à moi-même ! Mais la voilà qui se rejouit du bonheur de sa sœur Blanche, fiancée à Valentin qui elle adore : Ils aiment, tout est là soupire-t-elle. Mais songeant qu'elle aussi est aimée, elle se reprend brusquement : Que serait donc l'amour d'une comédienne, D'une actrice dont l'Art doit être le seul dieu ?

Voici que vient le Chevalier qui l'aime et dont elle a refusé l'amour. C'est sa dernière visite car il s'exile pour tâcher de l'oublier. Avant de partir, il tente une dernière fois d'attendrir son amie. Mais vous le savez bien, je ne puis être à vous. Pourquoi ? Laissez l'actrice au poète jaloux, (Designant le buste de Racine) Mon maître, c'est lui seul. Vous êtes aussi femme, Et le printemps, la vie est là qui vous réclame.

La vie, à nous, c'est le théâtre, ses émois, Ses rêves. Fictions. Qu'importe ! Si j'y crois ! Si j'y trouve au moment unique où je les crée L'oubli de ma misère et l'ivresse sacrée ! Oui, mes héros ne sont que d'humbles histrions; Mes émois sont joués, c'est vrai; mes pas Sont feintes, soit ! Mais là, du moins, je vis, je souffre, J'aime et je tends alors au vent glacé du gouffre Un visage divin figé de volupté ! Voilà pour moi la vie et la réalité.

L'Artiste a pour toujours en moi, tué la Femme Mais le chevalier n'y croit pas, il insiste et trouve des mots éloquentes pour charmer la jeune femme, pour la séduire. Il lui rappelle les heures d'amour passées ensemble : ...Vous écoutez Mourir les rossignols parmi les églantiers Dans l'obscur splendeur de la nuit embaumée. Vous chantez; vous aimez et vous étiez aimée. Vous appelez l'amour, l'enfant aux yeux vermeils Il s'approchait. Il vous charmaient de ses conseils Comme aujourd'hui. Mais oui ! car il rôde là qui rôde A pas furtifs, parmi les mousses, d'éméraude, Il vous suit, vous appelle; il vous parle tout bas. Ecoutez-le Ecoutez ces aveux échangés Sous les feuilles, les cris et les rires légers Qui sautent de buissons en buissons, ramage Des oiseaux fous, des fleurs écloses, du feuillage, Les murmure divin de toutes les clartés, L'hymne de la lumière heureuse...

A ce moment, la chanson des fiancés, toute proche, monte plus triomphale. Oh !... Ecoutez. On dirait leur bonheur qui chante. La comédienne veut tenter un dernier effort, mais vaincue, s'abat sur les épaules du chevalier. Mon aimée ! LA COMÉDIENNE Pardonnez-moi... C'est vrai, je m'étais enfermé Dans mon orgueil, j'étais inhumain, j'étais insensible, j'étais lâche. Je me mentais. Et la comédienne confesse cet amour qu'elle s'efforçait d'éteindre. Le chevalier triomphe, il s'écrie tout heureux : « Cette fois tu pourras dire : « J'aime ! » et il lui propose de fuir. La comédienne brusquement rappelée à son rôle par ce mot « J'aime » et parlant plutôt à Hypolyte qu'au chevalier : J'aime... Oh ! oui, je renais; mais tremblante à ta voix, Mes yeux sont éblouis du jour que je revois. Je faiblis... « Oui ! Fuyons vers un pays nouveau, Vers les chers paradis entrevus de mes rêves ! C'est là qu'aux chauds parfums du soleil et des séves, Et le frisson des voluptés dans mes yeux, Meurtre, extasiée, inlassable, je veux Boire d'un trait l'immensivresse de la vie ! Voilà ce qu'il me faut, à moi, l'inassouvie ! Ah ! je connais mon désir et toute sa fureur. J'aime !

A ce cri, elle s'arrête, le répète, reconnaît l'intonation qu'elle cherchait tantôt vainement. J'aime !... C'est ça ! C'est le ton, la charme. Et reprenant son rôle : « Ah ! cruel ! Tu m'as trop entendue. Je t'en ai dit assez pour te tirer d'erreur. Hé bien ! connais donc Phèdre et toute sa fureur !

LA COMÉDIENNE Non... Arrêtez... Par grâce ! Il est trop tard. LA COMÉDIENNE désespéré Mon pauvre amour n'aura servi donc que votre art ! LA COMÉDIENNE Je faiblissais; le dieu m'a rappelée à lui. Elle s'approche alors du buste de Racine et dit de belles strophes où elle se donne toute à lui.

Le Sacrifice est mieux qu'un à-propos, c'est une émouvante comédie, solidement construite, écrite en vers harmonieux, d'un beau lyrisme et témoignant chez l'auteur une connaissance approfondie de la psychologie de la comédienne » (E. Maas, Comédia du 22 Déc.) Ces appréciations, nous les faisons absolument nôtres et nous déplorons le silence que la presse a fait autour de ce succès. Espérons toutefois qu'il se trouvera bien en Belgique un directeur de théâtre intelligent qui saura faire jouer Le Sacrifice, ne fusse qu'en le glissant entre les Primerose, les Marionnettes et autres pièces à pantins du grand répertoire hygiénique moderne. Géo Ghyll.

Chronique des Arts et du Monde Maurice Maeterlinck est rentré dans sa villa des « Abeilles », voisine de Nice, et y restera l'hiver, après avoir passé l'été et l'automne à Saint-Wandrille. Dans une quinzaine de jours, paraîtra de lui un volume « Sur la mort » qui est, a-t-il dit au « Temps », une de ses œuvres les plus importantes, les plus réfléchies.

Les prix de la Société des Gens de lettres ont été distribués cette semaine. M. Victor du Blad obtient le grand prix Chau-chard de 3000 fr. Le prix du Président de la République (1000 fr.) est accordé à M. Géniaux. Trois autres prix de mille francs sont attribués à MM. Troubat, Sannier et Georges Beaume. Le prix Emile Zola, également de mille francs, est partagé entre MM. Michel Delines et Armand Carpentier. Trente six autres prix de valeurs diverses sont accordés à des membres de la Société. M. Georges Leygues a, cette année comme les années précédentes, alloué à ses collègues de la Société une somme de cinq mille francs.

L'Académie française reçoit actuellement, de véritables piles d'ouvrages destinés à ses concours ou fondations littéraires. Le dernier délai pour l'envoi de ces ouvrages est « le 31 décembre » courant. Mais la plupart des concurrents préfèrent être en avance. Et dès maintenant, on prévoit que l'Académie recevra 2.000 à 2.500 volumes. Dans les premiers jours de janvier, un huisserie poussant une voiture à bras, ira distribuer toute cette littérature chez les « Quarante », transformés en lecteurs bénévoles.

Le cercle privé du commerce Liégeois annonce son grand bal pour le Samedi 11 Janvier prochain. M. et Mme Schmidt de Neuville donne. M. ront un bal le 18 Janvier prochain.

Souffrez-vous de MAUX DE TÊTE, MIGRAINE, NÉURALGIES, NE PRENEZ que les cachets de MITINE, remède souverain (10 ans de succès). Fr. 1-50 l'étui toutes pharmacies.

Le gala de Sté Française de bienfaisance a remporté le plus grand succès. Spectacle bien rendu, public nombreux et très délecté. Citons dans les loges de face : MM. le Marquis de la Bégassière, secrétaire de la Légation de France, rempait M. le Ministre de France à Bruxelles, empêché par le deuil de la Cour; le lieutenant-général Heimburger, commandant circonscriptionnaire; le colonel d'état-major Bansart; le capitaine commandant adjoint d'état-major van Combrugghe; le lieutenant adjoint d'état-major Lebbe; M. le Consul de France à Liège et Mme la baronne Pallu de la Barrière; M. Pillons, vice-consul de France; M. Dufour, président de la Société Française de bienfaisance; Mme Dufour; MM. de Sincay et Bris, vice-présidents; Prax, Boudet, Noailion, Puel, Mirgaine, Moineux, Fouassin, Lalande, Perodau, Bernard Monsel; MM. Facq, président de la Société Française de bienfaisance de Verviers et Lapeyre, président de la Société française de Namur.

Dans la loge du Collège se trouvaient M. et Mme Maurice Falloise, M. Louis Fraingnetz et Mlle Fraingnetz. Nous avons encore noté dans la foule des toilettes élégantes et des habits nous : M. et Mme Julien Nagelmackers; M. et Mme Henard; M. et Mme Dumoulin; M. et Mme Pirlot-Dumont; M. et Mme Lamarche-Pirlot; M. Henri Neef; M. Francotte; M. et M. Dupont-Courard; M. et Mme Moineux; M. et Mme Springuel; M. et Mme Puel; M. et Mme Raikem; M. et Mme Dechevalerie; M. et Mme Naveau; M. et Mme Forger; chevalier et Mme Maurice de Thier; Mlle de Thier; M. et Mme Dalimier; M. et Mme Wiser; M. et Mme Drèze; M. Bienfait et Mme Bienfait et Mesdemoiselles; M. et Mme Beuret; capitaine et Mme Vandeveld; commandant Morisseaux; M. le professeur Von Winwartter; M. et Mme Noailion; lieutenant Lefebvre; docteur Pierre Schindl; Mme Trassenster; Dejeux; colonel Bansart; M. Luca Rizzardi; M. J.-J. Van Dooren; M. le docteur J. Waroux; M. Edouard Drèze; capitaine Binjé; Mme Breteuil; M. et Mme Max Kirsch; M. Paquet; M. et Mme Vallée; Professeur et Mme Fraipont; M. Ochs, M. Dupont, M. Puel Fraipont, M. Anspach, M. et Mme Habets, M. et Mme Fréson, Docteur François Dejardin, M. et Mme Lefebvre, baron et baronne d'Ortrappe de Bourrette; M. et Mme Laloux, M. et Mme M. Nagelmackers, docteur Seeliger, M. et Mme Colette, M. et Mme Mouru de Lacotte, M. et Mme Olivier de Sagheu, M. et Mme Demonty, M. et Mme Meunier, M. et Mme Oudoux, Monsieur et Madame Greiner, M. et Mme Piot, M. et Mme Lejeune, de Ghelincq; M. Gordinne; baron et baronne Ancion; M. et Mme Pirlot-Biar; M. et Mme Fryns; M. André Dufour, Mme Neef-Orban; chevalier Léon de Thier, M. Duprét, M. et Mme Barlet, M. et Mme Destexhe, M. et Mme Francotte; M. et Mme Candèze; M. et Mme Henard; M. et Mme Dumoulin; M. et Mme Waroux; M. Chaumont; Mme Wilmotte-Chaumont; M. et Mme Bertrand-Dugué.

Le chemisier Alfred LANCE Junior recommande la saison d'hiver avec les toutes dernières nouveautés de Londres, Paris et Vienne. 15, RUE DU PONT D'ILE, LIÈGE Enseigne du Petit Chasseur Rouge TÉLÉPHONE 3443

Le réveillon au Palais de glace fut un véritable succès. Une foule élégante était donnée rendez-vous à cette joye fête, nouvelle à Liège dans une salle de ce genre On circulait difficilement dans les galeries tandis que la glace était sillonnée par de gracieux patineurs et patineuses. Jusqu'à minuit on pu assister à un grand nombre d'attractions; à cette heure, l'arbre de Noël fut illuminé et une véritable pluie de bouquets tomba de la galerie; ce fut le joyeux signal du souper. Ce souper servi à petites tables par M. Bouton, le propriétaire de la Taverne Gruber avait réuni plus de 200 personnes. Voici du reste le menu: Huitres de Zélande, Consommé royal. Hors d'œuvre variés, Filet de bœuf à la Nera, Chaud-froid de caille de Belle Vue, Langoustes parisiennes, Glace florentine, fruits, desserts Inutile de dire que l'on y fit grand honneur ainsi qu'aux excellents vins de la cave du continental.

M. Dehon le sympathique directeur du Palais de Glace organisa des courses en traîneaux auxquelles il prit part lui-même, ainsi que MM. Thiriart. Ce fut en ne peut plus amusant et certes le clore de la soirée. Nous avons remarqué parmi les convives: M. Me Transenster, qui tint à rester une des dernières et fut charmante d'entrain et de bonne humeur; M. le Baron Personé, Mme de Spirlet de Broich, Mlle de Spirlet, M. et Mme Georges de Spirlet, M. et Mme Jos. Régnier et Mlle Hervé, M. Procoffo de Carvalho, M. Van Hulst, M. de Robinsky, M. Jacques Ochs, M. et Mme Dehon, M. et Mme Edm. Tiriart, M. Marcotty, M. et Mme Marcel Fryns, M. et Mme V. Conrad, M. et Mme Vronoen, M. et Mme Boxus, M. Philippart, M. et Mme van den Born, M. et Mme Deryvel, M. Constantin de Fouskerich, M. A. de Spirlet, M. et Mlle Hervé, M. Procoffo de Carvalho, M. et Mme Menarier, MM. les professeurs de patinage, M. Fontas, et d'autres encore dont les noms nous échappent.

Cette fête se prolongea bien tard dans la nuit et se fut bien à regret et avec peine que les réveillonneurs se quittèrent en emportant de cette fête le meilleur souvenir. Le talentueux dessinateur J. Och avait orné les menus de ravissantes caricatures, ceux-ci obtinrent le plus vif succès et seront certes conservés en souvenir de cette belle nuit de Noël. Félicitons les organisateurs de cette jolie fête, M. Dehon directeur, ainsi que les administrateurs du Palais de Glace. G. M.

Les Conférences La Conférence d'Albert Mockel à Liège Qui donc avait douté de l'énergie et de l'initiative Wallonnes ? A peine formée en effet, l'Union des femmes de Wallonie appelait à sa tribune M. Albert Mockel et tenait mercredi sa séance inaugurale dans la vaste salle de la rue des Chiroux; le charmant poète y fit l'analyse détaillée du sentiment wallon et de la femme wallonne. Pour étudier un caractère régional, dit M. Mockel, il faut avant tout se garder de ne lire qu'un seul auteur qui l'a examiné à son point de vue personnel, il vaut mieux faire un choix heureux parmi les artistes de cette région et examiner, fouiller leur psychologie. Le 1er trait saillant du Wallon est sans contredit l'amour du pays natal, amour dont on peut admirer la fermeté et la vérité dans les poésies de notre excellent écrivain J. Vrindts. L'orateur montre pourquoi nos artistes sont plutôt, des dessinateurs: il subissent l'influence du paysage wallon nettement dessiné, solidement délimité par les collines. De même la dureté du sol natal et ses accidents de terrain ont, semble-t-il, une corrélation avec l'énergie et l'opiniâtreté et dont il est décidé à donner une preuve éclatante encore, si nécessité s'impose. Une caractéristique du Wallon est la joie mâle, pimentée d'ironie narquoise, que l'ouvrier perd rarement malgré le dur labeur auquel il est estresté. Gais, frondeurs, non dépourvus cependant d'une certaine irascibilité, tels apparaissent-nous superficiellement à l'étranger qui visite notre Wallonie. Et cependant le fond du caractère des Wallons, c'est bien la sensibilité: c'est qu'il y a l'influence de la femme wallonne celle-ci n'est pas seulement une épouse ou une amante, elle est encore et surtout une amie; en échange de la sensibilité dont elle fait don à son mari, elle reçoit d'ailleurs de celui-ci une véritable énergie virile, énergie qui se manifestera en toute occasion. Tandis que nos graveurs Armand Rassenfosse et François Maréchal, dans leurs planches, ont rendu avec une vérité saisissante, cette énergie et cette robustesse de la femme wallonne, nos poètes ont plutôt célébré sa sensibilité, sa tendresse, sa délicatesse de sentiments. Les Wallonnes deviennent parfois les émules des Wallons: il est en effet parmi elles de solides artistes, de délicieux poètes de délicats conteurs au charme exquis et pénétrant. Pour nous en donner une idée, M. Albert Mockel lit un conte de Me Rousseau: « Comment Gode devint grande princesse. » Vraiment cela est écrit avec une naïveté, une simplicité touchantes ? L'orateur termine sa causerie en montrant combien forte et heureuse peut-être l'influence de la femme sur l'artiste, quelle inspiration jeune et sincère elle peut lui donner et il émet le vœu qu'elle ne s'arrête jamais en si bon chemin, qu'elle continue à entretenir en l'homme cet esprit d'émulation sans lequel l'avenir de notre vaillante race wallonne risquerait d'être compromis. Paul Dumont.

cette région et examiner, fouiller leur psychologie. Le 1er trait saillant du Wallon est sans contredit l'amour du pays natal, amour dont on peut admirer la fermeté et la vérité dans les poésies de notre excellent écrivain J. Vrindts. L'orateur montre pourquoi nos artistes sont plutôt, des dessinateurs: il subissent l'influence du paysage wallon nettement dessiné, solidement délimité par les collines. De même la dureté du sol natal et ses accidents de terrain ont, semble-t-il, une corrélation avec l'énergie et l'opiniâtreté et dont il est décidé à donner une preuve éclatante encore, si nécessité s'impose. Une caractéristique du Wallon est la joie mâle, pimentée d'ironie narquoise, que l'ouvrier perd rarement malgré le dur labeur auquel il est estresté. Gais, frondeurs, non dépourvus cependant d'une certaine irascibilité, tels apparaissent-nous superficiellement à l'étranger qui visite notre Wallonie. Et cependant le fond du caractère des Wallons, c'est bien la sensibilité: c'est qu'il y a l'influence de la femme wallonne celle-ci n'est pas seulement une épouse ou une amante, elle est encore et surtout une amie; en échange de la sensibilité dont elle fait don à son mari, elle reçoit d'ailleurs de celui-ci une véritable énergie virile, énergie qui se manifestera en toute occasion. Tandis que nos graveurs Armand Rassenfosse et François Maréchal, dans leurs planches, ont rendu avec une vérité saisissante, cette énergie et cette robustesse de la femme wallonne, nos poètes ont plutôt célébré sa sensibilité, sa tendresse, sa délicatesse de sentiments. Les Wallonnes deviennent parfois les émules des Wallons: il est en effet parmi elles de solides artistes, de délicieux poètes de délicats conteurs au charme exquis et pénétrant. Pour nous en donner une idée, M. Albert Mockel lit un conte de Me Rousseau: « Comment Gode devint grande princesse. » Vraiment cela est écrit avec une naïveté, une simplicité touchantes ? L'orateur termine sa causerie en montrant combien forte et heureuse peut-être l'influence de la femme sur l'artiste, quelle inspiration jeune et sincère elle peut lui donner et il émet le vœu qu'elle ne s'arrête jamais en si bon chemin, qu'elle continue à entretenir en l'homme cet esprit d'émulation sans lequel l'avenir de notre vaillante race wallonne risquerait d'être compromis. Paul Dumont.

A tous crins Noël Bourgeois. (I) (Dans un intérieur bourgeois, la nuit du 24 au 25 Décembre. Il est 3 heures du matin. Monsieur et Madame rentrent éméris de champagne et de liqueurs; le réveillon chez les amis a été copieux. Monsieur suit dans sa chambre Madame qui commence à se dévêtir. Sur la chaise longue traitent des jouets.) Monsieur. — Loup ! donne une baise... Madame. — (ayant allumé le gaz) Mais non Loup, il ne me plaît pas... Monsieur. — Loup, vous êtes bien méchante, ce soir. Est-ce que je n'oserai pas demander mon Noël ? Madame..... Monsieur. — Vous étiez plus amoureuse tout à l'heure pendant le souper, vous m'avez tout écorché mes vernis avec votre bottine... Loup, donne une baise... Madame (étonnée). — Ah ! c'était vos pieds que... Monsieur (qui n'a rien entendu). — Bigre ! Il ne faut pas que nous oublions les jouets de Bébé. (Il en prend une partie sur la chaise longue). Aide-moi, Loup, jamais je n'arriverai tout seul et j'ai peur de réveiller l'enfant. Madame (attendrie). — Pauvre chéri !... C'est tout de même une bien jolie chose que cette fête de Noël ! Je ne peux pas y penser sans une larme d'attendrissement; c'est toute ma jeunesse qui se dresse devant moi. C'était si bon alors de ne rien connaître de la vie et de rêver aux douces légendes.... Monsieur (la coupant). — Loup, venez mettre les jouets au petit. Madame (exécute qu'on l'a coupé). — Voilà comme vous êtes ! Chaque fois que je dis quelque chose de poétique, vous m'interrompez. Vous savez pourtant bien que j'ai une âme romanesque. Monsieur. — Romanesque. Madame. — Romanesque. Monsieur. — Romanesque. Madame. — Il ne me plaît pas. Je sais bien ce que je suis, n'est-ce pas ?... (Un temps. Monsieur et Madame, oubliant les jouets, se déshabillent silencieusement, chacun d'un côté du lit de milieu.) Monsieur (qui a vu Madame toute blanche et potée, au bref moment qu'elle passait sa chemise de nuit et que tombait la chemise de jour). — Loup !... donne une baise !... Madame (qui a relégué les jambes nerveuses de Monsieur au moment même qu'il retirait son caleçon). — Loup, vous êtes un gourmand. Ne savez-vous pas attendre que nous ayons porté les jouets de Bébé ? Monsieur. — Loup, vous avez raison. (Ils reprennent les jouets et, tous deux en chemise, passent dans la chambre du gamain.) Bébé (à part, en lui-même). — C'est pas trop tôt, le sommeil allait me reprendre. (Il fait semblant de dormir.) Madame (se serrant près de Monsieur) et contemplant Bébé). — Comme il est joli tout de même; il a tes yeux, Loup. Monsieur (même jeu). — Non, Loup, il te ressemble davantage. Regarde son front, son nez, sa bouche, c'est tout-à-fait toi. Madame (conciliante et émue). — C'est tout-à-fait nous, Loup, donne une baise. (Loup ne se le fait pas dire deux fois et embrasse Loup. Puis, en silence, ils déposent devant l'âtre les jouets et rentrent pressés dans leur chambre.)

Bébé (qui s'est levé et regarde à la lueur de la veilleuse les jouets déposés à terre). — Allons ! bon. Encore des livres. Y savent pourtant bien qu'on se rase. Et leur tramway... c'est qu'est usé. On peut jamais avoir c'qu'on d'mande. Voilà 3 mois que j'leur répète que j'ai envie d'un aéro. Bah ! j'en serai quitte pour taper ma tante et j'l'aurai mon aéro. (Bébé qui a entendu du bruit s'avance à pas de loup vers la porte de la chambre de ses parents; il entend assez distinctement) : Madame. — Loup, donne encore une baise... voyons, Loup... pour mon Noël... Monsieur. — Loup, vous êtes une gourmande; tout à l'heure c'était vous qui me repoussez, vous vouliez sans doute faire la Vierge. Madame (d'une voix mouillée de supplications). — Loup !... Loup !... Bébé (derrière la porte, regagnant son lit). — Y z'en font un margalle. Comment voulez-vous dormir ainsi ?... Si encore j'avais un petit frère, on pourrait causer tous deux. (Mais la fatigue, malgré tout, clôt les yeux de Bébé.) (II)

25 Thre 19... Monsieur et Madame Bourgeois ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur fils NOËL. La mère et l'enfant se portent bien. Louis Jihel.

La Musique Distribution des prix au Conservatoire. — A l'habituelle cérémonie, il manquait l'habituel contingent officiel. Le Gouverneur, empêché, M. Kleyer, en lieu, M. Aug. Gillon, souffrant, ont, par force, déserté leur poste. Ce fut M. le baron Ancion qui prononça le discours d'usage, entouré de MM. Gaston Grégoire, Falloise, Fraigneux, Lamarche. Le concert vit ensuite et fut un succès de plus, tout d'abord pour notre bel orchestre et son chef, M. Sylvain Dupuis. Ils nous firent entendre avec autant de perfection d'ensemble que de minutie de détails, l'Ouverture de Léonore, de Beethoven et celle du Vaisseau-Fantôme, de Wagner. Les chœurs, exquis de fraîcheur, d'ensemble, d'équilibre, ont fait merveille dans le Chœur des Fileuses, avec Mlles Goldstein et Bourseaux comme solistes. M. Willemsen, un ténor, un vrai, a chanté avec autant de style et de charme que de science vocale, l'air d'Obéron. Mlle Vidick, bonne pianiste consciencieuse, a joué le Concerto en La majeur de Mozart. Exécution plus correcte qu'artistique, plus technique que colorée. Mlle Clédina, une violoniste de grande école, élève de M. Dossin, et maintenant de M. Jacques Thibaud, a de la chaleur, du charme, une rare sûreté des doigts et de l'archet. Lorsque l'expérience, l'autorité, le succès, auront affirmé sa jeunesse, ce sera une grande artiste.

Association des Concerts Debefoe. — Le deuxième concert, fixé au 17 janvier, aura lieu avec le concours du remarquable violoniste Alexandre Séhal, qui a laissé chez nous le meilleur souvenir et dont la dernière tournée en Amérique n'a été qu'une longue suite de succès. On y entendra également l'excellent pianiste-compositeur français Ermond Bonnaud dans l'exécution de sa rhapsodie landaise pour orchestre et piano principal, œuvre qui a obtenu le premier prix au Concours Pleyel et dont l'accueil en France a été chaleureux. Le programme orchestral sera presque entièrement consacré à l'école française et comprendra plusieurs nouveautés importantes. Pour le troisième concert du 8 mars, M. Debeffe a pu enfin obtenir le précieux concours de l'éminent pianiste français Alfred Cortot, professeur au Conservatoire de Paris, qui avait produit une si profonde impression à Liège, il y a deux ans, aux Concerts Debeffe, avec Thibaud et Casals. A ce même concert, on entendra Edouard Deru, violoniste de LL. MM. le Roi et la Reine et l'un des plus brillants disciples d'Eugène Isay. Pour la location, s'adresser maison Gevaert, rue des Dominicains, 9.

MM. les artistes trouveront à la maison Alfred LANCE Junior, 15, RUE DU PONT D'ILE, LIÈGE un assortiment complet de maillots et bas de théâtres ainsi que les fards des maisons Lechner Dorin, Piver, etc.

AU CORSET GRACIEUX Alice Latour 7, rue du Pont-d'Ile... LIÈGE... MEME MAISON... 3, r. Longue Monnaie... GAND... GRAND CHOIX DE CORSETS confectionnés et de Soutien-Gorge Corslets de Fillettes... Corslets... de tricot et de tulle Spécialité de Corslets sur mesure - RÉPARATIONS

Téléphone 4064

Vis à vis le Royal

Restaurant de tout 1er Ordre Souters après les spectacles

# Noël-Etrennes

Maison Alfred LANCE Junior, 15, rue du Pont-d'Ile, Liège  
CHOIX ÉNORME de Cravates - Articles pour Cadeaux - Etc. ■ ■ ■ ■ ■ Parfumerie des 1<sup>res</sup> Marques

## Nos Théâtres

### Au Royal.

Je ne sais si le caractère de la chronique à écrire exerce une influence sur mes collègues de la critique; en ce qui me concerne je sais que la nécessité du blâme m'est désagréable, disons le mot, me met de mauvaise humeur!

Du moment qu'on assume les fonctions de critique, on doit la vérité aux autres, par respect de soi-même. Cela sert-il à quelque chose? Oui, quelquefois, avec le recul du temps surtout! Mais le résultat immédiat est toujours négatif: les artistes louangés estiment l'éloge insuffisant; les autres jugent le blâme outrageant. Le zèle intempestif des amis aggrave les choses: étouffez-vous après cela qu'un chroniqueur expérimenté fasse une laide grimace lorsque s'impose la nécessité d'une censure!

Bien entendu avec un peu de courage et quelque esprit frondeur, on se dompte: on reste de mauvaise humeur mais on dit les mots qu'il faut.

Ces mots, aujourd'hui, ne seront pas pour plaire à Mlle Mercédès Blasco, une divette pour music-hall de troisième ordre, qui est venue chanter dimanche *La Mascotte*. Bettina est une gârduse de dindons, mais sa grâce naïve, honnête, n'autorise aucune incandescence; et puis, le rôle fut écrit pour une femme ayant de la voix: Mlle Blasco n'en a plus! Retenons pourtant à son actif le jeu de scène, gaminement amusant, pendant les couplets de la princesse; elle a bien débité aussi la Ronde du capitaine avec une gâté point trop soulignée.

Le rôle de Laurent convient beaucoup moins à M. Delières que celui de l'abbé Bridaine; M. de Raevé chante fort bien, mais voyez le malheur: il s'annonce étiquette, dans ses couplets; or, notre jeune ténor est plutôt plantureux.

Mercrèdi, première de *l'Amour Tzigane* de Lehár: quel joli opéra-comique, et surtout quelle jolie partition!

Il convient de féliciter le Directeur pour les décors, les costumes, le groupement scénique de son personnel; pour les colorations, les jeux de lumière parfaitement étudiés et qui sont une joie des yeux.

Mlle Montfort a courageusement repris le rôle de Marceline dans *l'Attaque du*

Proste; enfin l'air de Raevé: « Zorika, reviens à moi ». La voix du fiancé semble exorciser le charme du violon: c'est d'un très heureux effet.

Le troisième acte, fort court, ramène les principaux motifs du premier. Ce fut succès que nous espérons durable et fructueux.

Mlle Montfort a courageusement repris le rôle de Marceline dans *l'Attaque du*

*Moulin*; elle s'essaye trop visiblement à lutter contre de dangereux souvenirs; de plus, l'orchestre joue trop fort, et, tentant de le dominer, sa voix tombe moins juste. C'est pourtant une bien intelligente et méritante artiste.

Les autres protagonistes, satisfaisants: quelle belle œuvre du reste, que tous devraient aller entendre!

Villeneuve.



LES MOULINS QUI CHANTENT

La jeune direction du Pavillon a rappelé cette semaine une bonne connaissance de ses vieux habitués: *Mam'selle Nitouche* nous a accordé une entrevue par l'entremise de Mme Cécile Hincelin. La voix menue mais combien charmante de cette artiste est mariée avec un art exquis de la nuance et une savante articulation de la justesse; sa façon de chanter *l'Alléluia* sur un air qui va à elle seule le voyage. D'autre part, la comédienne a de la grâce, de l'entrain et ses camarades ont contribué, par leur bonne tenue, à la joyeuse animation de l'ensemble. L'opérette de Hervé s'est inscrite en fin de programme dans un bréviaire de spectacles dominicaux qui a ramené les foules au théâtre d'Outre-Meuse. Dimanche et lundi, *les Deux Gosses* ont honnêtement conté leur dramatique aventure.

Mardi, l'une des plus belles salles de la saison a fêté la bonne exécution de *Denise* et mercredi une chambre nombreuse est venue saluer *l'Abbé Constantin*. C'est M. le Drazal qui interprétait le rôle du bon curé il y jouera en demi-teinte, avec une sobriété toute onctueuse, une émotion juste et contenue, sans jamais sortir de son personnage: c'est ce que l'artiste nous a fait entendre de mieux jusqu'à présent. L'entourage nous a permis d'apprécier une fois de plus la distinction aisée de M. Vignié et d'admirer encore les superbes toilettes de Mme Louise Dauville.

enverra la jeune fille sous les moulins, à l'heure où elle même devait y rencontrer Henri; or, suivant une poétique légende, si les moulins se mettent à chanter pendant que des amoureux se promènent dans leur voisinage, les jeunes gens se marient dans l'année; ainsi en advient-il de Nèle et de Henry, car pendant leur entrevue, les moulins entonnent, dans le jour qui se lève leur plus joyeuse chanson d'amour.



M. VAN OOST

Ce thème heureux, dû MM. Fonson et Wicheler, les spirituels officiers du *Marriage de Mlle Beulemans*, a inspiré à Arthur Van Oost, présent à cette première, une musique aimable et fraîche, dont, plusieurs pages, d'un rythme attrayant, sont particulièrement bien venues; et les danses pittoresques de Kate (Mlle de Bourbon) et Pétrus (Mme C. Hincelin), les deux modèles de la carte postale hollandaise, méritent une mention spéciale.

Les trois décors de M. Brackman sont des merveilles de reconstitution artistique: le cabaret de claes, si délicatement observé, la place publique si finement archaïque et surtout les moulins, dans un paysage enchanteur, ont donné plusieurs fois, avec leurs foules aux costumes bariolés, l'illusion d'aquarelles de Henri Cassiers, qu'une baguette mystérieuse eût soudain animées. Ce fut un spectacle ravissant, et le brillant auditoire qu'avait attiré au Pavillon l'œuvre de Convalcents a maintes fois manifesté son plaisir par de chaleureuses ovations.

Ce thème heureux, dû MM. Fonson et Wicheler, les spirituels officiers du *Marriage de Mlle Beulemans*, a inspiré à Arthur Van Oost, présent à cette première, une musique aimable et fraîche, dont, plusieurs pages, d'un rythme attrayant, sont particulièrement bien venues; et les danses pittoresques de Kate (Mlle de Bourbon) et Pétrus (Mme C. Hincelin), les deux modèles de la carte postale hollandaise, méritent une mention spéciale.

Les trois décors de M. Brackman sont des merveilles de reconstitution artistique: le cabaret de claes, si délicatement observé, la place publique si finement archaïque et surtout les moulins, dans un paysage enchanteur, ont donné plusieurs fois, avec leurs foules aux costumes bariolés, l'illusion d'aquarelles de Henri Cassiers, qu'une baguette mystérieuse eût soudain animées. Ce fut un spectacle ravissant, et le brillant auditoire qu'avait attiré au Pavillon l'œuvre de Convalcents a maintes fois manifesté son plaisir par de chaleureuses ovations.

Jean Valgrune.

### Les Moulins qui chantent.

Opérette en 3 actes de MM. Fonson et Wicheler, musique de M. Arthur Van Oost.

C'est dans la Hollande des grands moulins que se déroule le joli scénario de cette charmante opérette. Nous sommes à Middelbourg en Zélande: la gracieuse Lisbeth, (Mlle de Brasy) femme du cabaretier Claes, (M. Roy) est assédée par une troupe de soupailleurs parmi lesquels le bourgmestre (M. Dambrine) le sergent Fritz (M. Marmont) et le jardinier Hans (M. Lemin). L'élégant peintre Henri (M. Fortin), un artiste parisien qui parcourt le pays en dilettante, s'est aussi épris de la jeune femme et celle-ci ne demeure pas indifférente à cet amour. Or, Lisbeth a une nièce, la blonde Nèle, (Mlle de Cock) qui adore le peintre et souffre de se voir préférer sa tante. C'est à la douce passion de cette enfant que Lisbeth sacrifiera sa tendresse. Un soir elle

### A la Renaissance

Malgré sa déjà longue carrière, la revue « As-tu vu l'Eclipse » continue à attirer la foule des spectateurs au coquet Théâtre de la rue Lulay. L'acte nouveau de Nello Breteuil a d'ailleurs contribué à donner à cette aimable fantaisie un regain de jeunesse qui lui fait allégrement continuer sa marche vers la centième représentation.

La série des soirées à bénéfice a commencé samedi dernier, par celle donnée en l'honneur de M. Marcel Hemdey.

Le sympathique artiste et adroit metteur en scène qu'est M. Hemdey, a reçu des habitués de la Renaissance un accueil excessivement chaleureux, et c'est justice, car une grande part du succès de l'actuelle revue doit lui être attribué.

Ce soir c'est en l'honneur de Mademoiselle Noëlle de Kiercour, que se donnera la représentation de « As-tu vu l'Eclipse ».

Le spectacle sera corsé de façon particulière par l'appoint d'un intermède important dans lequel se feront entendre les principaux artistes de nos théâtres liégeois, qui ont tenu à donner à Mademoiselle de Kiercour une marque de sympathie en lui prêtant l'appui de leur précieux concours.

Signalons également pour ce soir, les débuts de Mademoiselle Luce Bailly, une étoile parisienne de première grandeur, parait-il mais dont nous ne pourrions guère causer à nos lecteurs que samedi prochain.

Souhaitons donc gros succès pour ce soir à la charmante comédienne qu'est Mlle Noëlle de Kiercour, et gageons que la Renaissance sera fort petite pour contenir la foule des admirateurs de la gracieuse artiste qui conduisit la revue avec le charme et le talent que tous les Liégeois ont pu apprécier.

M. T.

romantiques et démocratiques dont elle fut un apôtre fervent.

Elle clairona, à la France attentive à toutes les manifestations en l'honneur du peuple, le prétendu talent de certains poètes ouvriers ou, pour mieux dire de rimeurs. Elle découvrait des poètes-maçons et chantait la beauté de leurs œuvres; hélas! un vent mauvais a du passer sur tout cela, car il n'en est rien resté.

Communiste, socialiste, elle avait une foi tenace en l'avenir et elle croyait l'humanité parfaite! Pauvre rêveuse, que dirait-elle si elle pouvait voir où nous en sommes? Peut-être trouverait-elle cela très bien! En tous cas, Nietzsche la maltraita avec effusion, mais il ne put quand même détruire d'un seul coup l'influence néfaste, mais influence certaine qu'elle exerça.

Parmi les pièces que George Sand écrivit, *le marquis de Villemer* est peut-être une des meilleures, ce qui veut dire qu'elle est la moins mauvaise. Simple mélodrame pour jeunes filles d'autrefois, accompagné de quelques délicatesses.

Pourtant, si l'œuvre nous ennuya en elle-même, le spectacle nous ravit. Point n'est besoin de parler lorsqu'on a des yeux pareils à ceux de Mme Malraison. C'est le plus beau spectacle que l'on puisse rêver et je veux bien m'en contenter toute ma vie. Mme Malraison joue avec une grâce infinie. Elle possède le don de plaire et de charmer, tant par sa beauté physique que par les finesses de son jeu.

Toute l'interprétation était d'ailleurs excellente: MM. Leitner, Mayer, dont le rôle était d'une grande difficulté, Roibois, Beyssac, Frankel, Mmes Sifand, Gerardi furent de bons interprètes; peut-être, Mme Brindeau aurait-elle pu être plus marquise.

Ohé! la Comédie Française! à quand donc une tragédie avec de bons comparses?

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

M. Oudart est très amusant dans *l'An de Buridan*. Il remplit son rôle avec un tact parfait et atteint réellement au comique dans certains passages.

Arsène Heuze.

Mlle Léa de Perre, une de nos chanteuses légères sous la direction Dechesnes est enfin acceptée au théâtre de Toulouse où plusieurs chanteuses avaient précédemment échoué.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.

La reprise de *Louise* de Gustave Charpentier à Toulon a été l'occasion d'un beau succès pour tous et spécialement pour Mme Rambly-Malherbe.



La Fleur de Wallonie, essai de documentation par Lucien Colson (un vol. de 250 pages de l'imp. Jos. Olivier à Liège 3 francs)

Sous ce vocable charmant, M. Lucien Colson instituteur communal à Herstal et auteur wallon apprécié, a écrit un essai de documentation. Au long de 250 pages, il énumère les grands hommes, les belles œuvres, les utiles inventions dont la Wallonie peut s'enorgueillir. L'auteur a adopté l'ordre chronologique: de siècle en siècle il cite les faits historiques marquants et les Wallons illustres dans tous les domaines: il consacre aux principaux d'entre eux de substantielles notices.

Ecrit en une langue claire et précise, cet ouvrage vient à son heure. Il apporte une contribution précieuse à l'inventaire de nos gloires régionales. Nous ne doutons pas que le vœu de l'auteur se réalise: la "Fleur de Wallonie" fera mieux connaître et partant mieux aimer le petit pays où elle s'est largement épanouie.

J. F.

Le Thyrsus. Revue d'art, 104, avenue Montjoie, Uccle. M. Léon Wéry continuant ses *Essais sur la pensée contemporaine* publiée dans le numéro de décembre du Thyrsus une étude sur l'attitude générale de la philosophie nouvelle. Une étude sur Franz Hellens par Richard Dupierieux.

Une chronique de la *Vie littéraire* par F. Dohy, et une sur les *Poèmes* par Frédéric Denis des comptes rendus sur les expositions, les concerts, les théâtres, les conférences par Gaston Heux, Edouard Fonteyne, George Van Wetter, Victor Hallut, Léopold Rosy, Camille Mathy, complètent la partie critique du fascicule qui débute par un article sur le prix triennal de littérature dramatique et qui comporte, comme partie anthologique un extrait d'un roman à paraître de C. Mathy: *Plumot, barreaudate* et des vers de Georges Vitry. Le n° contient un portrait de Paul Fort, Prince des poètes, d'après Zuolaga. (50 cmes le n° - 5 francs l'an).

Le Thyrsus. Revue d'art, 104, avenue Montjoie, Uccle. M. Léon Wéry continuant ses *Essais sur la pensée contemporaine* publiée dans le numéro de décembre du Thyrsus une étude sur l'attitude générale de la philosophie nouvelle. Une étude sur Franz Hellens par Richard Dupierieux.

Une chronique de la *Vie littéraire* par F. Dohy, et une sur les *Poèmes* par Frédéric Denis des comptes rendus sur les expositions, les concerts, les théâtres, les conférences par Gaston Heux, Edouard Fonteyne, George Van Wetter, Victor Hallut, Léopold Rosy, Camille Mathy, complètent la partie critique du fascicule qui débute par un article sur le prix triennal de littérature dramatique et qui comporte, comme partie anthologique un extrait d'un roman à paraître de C. Mathy: *Plumot, barreaudate* et des vers de Georges Vitry. Le n° contient un portrait de Paul Fort, Prince des poètes, d'après Zuolaga. (50 cmes le n° - 5 francs l'an).

Le Thyrsus. Revue d'art, 104, avenue Montjoie, Uccle. M. Léon Wéry continuant ses *Essais sur la pensée contemporaine* publiée dans le numéro de décembre du Thyrsus une étude sur l'attitude générale de la philosophie nouvelle. Une étude sur Franz Hellens par Richard Dupierieux.

Une chronique de la *Vie littéraire* par F. Dohy, et une sur les *Poèmes* par Frédéric Denis des comptes rendus sur les expositions, les concerts, les théâtres, les conférences par Gaston Heux, Edouard Fonteyne, George Van Wetter, Victor Hallut, Léopold Rosy, Camille Mathy, complètent la partie critique du fascicule qui débute par un article sur le prix triennal de littérature dramatique et qui comporte, comme partie anthologique un extrait d'un roman à paraître de C. Mathy: *Plumot, barreaudate* et des vers de Georges Vitry. Le n° contient un portrait de Paul Fort, Prince des poètes, d'après Zuolaga. (50 cmes le n° - 5 francs l'an).

Le Thyrsus. Revue d'art, 104, avenue Montjoie, Uccle. M. Léon Wéry continuant ses *Essais sur la pensée contemporaine* publiée dans le numéro de décembre du Thyrsus une étude sur l'attitude générale de la philosophie nouvelle. Une étude sur Franz Hellens par Richard Dupierieux.

Une chronique de la *Vie littéraire* par F. Dohy, et une sur les *Poèmes* par Frédéric Denis des comptes rendus sur les expositions, les concerts, les théâtres, les conférences par Gaston Heux, Edouard Fonteyne, George Van Wetter, Victor Hallut, Léopold Rosy, Camille Mathy, complètent la partie critique du fascicule qui débute par un article sur le prix triennal de littérature dramatique et qui comporte, comme partie anthologique un extrait d'un roman à paraître de C. Mathy: *Plumot, barreaudate* et des vers de Georges Vitry. Le n° contient un portrait de Paul Fort, Prince des poètes, d'après Zuolaga. (50 cmes le n° - 5 francs l'an).

Le Thyrsus. Revue d'art, 104, avenue Montjoie, Uccle. M. Léon Wéry continuant ses *Essais sur la pensée contemporaine* publiée dans le numéro de décembre du Thyrsus une étude sur l'attitude générale de la philosophie nouvelle. Une étude sur Franz Hellens par Richard Dupierieux.

Une chronique de la *Vie littéraire* par F. D

# VIEUX-LIÈGE

Genièvre  
Vieux-Systeme



**Parfumerie Grenoville**  
PARIS  
Specialité Eau de Cologne Russe  
**Oeillet fané**  
Nouveautés Dernières Créations  
EXTRAITS DE LUXE  
Etuils en peau de Dalmie  
Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou, Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly  
Seuls Dépositaires pour la Belgique :  
**H. DELATTE & C<sup>ie</sup>**  
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

Où acheter un imperméable ?



Evidemment

**Au Caoutchouc**

Rue du Mouton-Blanc, 19, Liège

Bien remarquer l'adresse

Confection élégante, imperméabilité garantie, prix réduits

## CIGARETTES KHALIFAS

Rien ne surpasse **CRÈME LANGE**  
donne à la peau blancheur et fraîcheur  
fait disparaître gerçures, crevasses, boutons, rougeurs, taches de rousseur.  
Dans toutes les Pharmacies

### BIJOUX Or, Argent, Pierres Fines AUMONIERES ARGENT

Au prix du comptant **5 fr. par Mois**  
depuis  
COMPTOIR ARTISTIQUE  
112, Rue Cathédrale  
Téléphone 2742

### Théâtre du Pavillon de Flore

Dir. Paul Brenu

Vendredi 27 Décembre et jours suivants

#### LES MOULINS QUI CHANTENT

Opérette en 3 actes de MM. Fonson et Wicheler  
Musique d'A. VAN OOST  
Mise en scène de M. Harlin  
Orchestre sous la direction de M. Léon Martin  
Ballets réglés par M. Mériadee  
Trois décors neufs de M. Brackman  
Costumes des Galeries St-Hubert provenant de la maison Bayruth de Londres

MM. Henri Roy, Portin, Dambrine, Marmont, Lemin, Mesd. F. de Brasy, M. de Cock, C. Hincelin, L. Bourbon

En semaine, vu l'importance du spectacle, l'opérette sera jouée seule.

La Direction prévient le public qu'il y aura un entr'acte de 20 minutes entre le deuxième et le troisième acte pour la pose du décor

Dimanche 29 décembre et lundi 30 décembre

#### Flanque-lui des Gifles

Comédie en un acte de G. Ista  
Eugène Mulard MM. René-Viguié, Comte de Cornillon Godefroy, Charles Bricheau Coupigny, Le beau jeune homme Marmont, François Lemin, Hilda Mme Fichet

#### L'INSTINCT

Pièce en 3 actes de Kistemackers  
Jean Bernou MM. Le Drazal, André Bernou René Viguié, Latriquet Godefroy, Pierre Coupigny, Un facteur Hans, Cécile Bernou Mesd. Sybel-Bardet, Thérèse Laugier Guildal, Berthe Fichet

#### LES MOULINS QUI CHANTENT

Mercredi 1 janvier (Nouvel an)

#### La Dame aux Camélias

#### LES MOULINS QUI CHANTENT

Dimanche 4 et lundi 5 janvier

#### Les Pirates de la Savane

#### LES MOULINS QUI CHANTENT

VILLE DE LIÈGE

### Théâtre Communal Wallon

Direction : Jacques SCHROEDER

#### PROGRAMME OFFICIEL

Dimanche 29 décembre 1912

Bureaux : à 6 1/2 h.

Rideau : à 7 h.

Ouverture par l'Orchestre sous la direction de M. J. Duysenx.

### Qui est-ce qu'est l'Maïsse ?

Comédie d'in'ak da Georges ISTA (primée par le Gouvernement)  
Bietmé Croupet, MM. L. Broka, Victor Romsdenne, M. P. Roussiau, Noyé Houssart, H. Ancion, Fiinne, Mme M. Ledent

CRÉATION

### Les femmes de Cazère

Tav'le di 3 akas da M. Lucien Maubeuge  
Garite Tchoulchoul, Mmes Narcisse, Li p'tite Simone, Tatène, M. Ledent, M. J. Roussar, Li gazète, M. Jérôme, M. Germain, Bertine, E. Guisset, Lambert, Doné, Nardine, M. Crémers

### LI CUSIN BEBER

Opéra-comique di 2 akas da J. DUYSENX (primé du Gouvernement)  
Bèbert, MM. J. Roussar, Li Glawène, Mmes M. Ledent, Leyon, L. Broka, Téréze, Gérard-Legrain, Zidore, J. Loos, Torine, J. Debure, Polite, P. Roussiau, Gusta, M. Crémers, Casimir, D. Pirard, Louwisse, Marty, Bernard, R. Gardesalle, Henryète, E. Guisset, Pormineus, Pormineuses

### Vin Fortin

Tonique et pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antituberculeux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées. Le flacon 2 fr. 50  
C'est un médicament de 1<sup>er</sup> ordre

EN VENTE A  
**La Grande Pharmacie**  
5, Place Verte, 5, Liège

### Modern Office A. NICOLAERS

installations complètes de Bureaux  
Meubles de Bureaux  
MACHINES A ECRIRE  
MACHINES A CALCULER  
5, Place de l'Université, 5, LIÈGE  
Téléphone 392  
Réparations COPIES Traductions

### Théâtre du Gymnase

Dir. Mouru de Lacotte

#### LE PARADIS

pièce en 3 actes.  
Pontluchot, Grésillon, Raphael, Baron Flechard, Crick, Claire Taupin, Céleste Pontluchot, Hélène Grésillon, Rosalie, MM. Sky, Tressy, Nivert, Leriche, Mathot, Mmes Dorian, Daubray, Lobis, Lor.

#### LE PRÉTEXTE

comédie en 2 actes.  
Jeanne, Mme de Fierens, Mmes Leluzard, Augustine, Laperche, de Terny, Hdré Leluzard, Ivette Klein, Dorlia, Daubray, Dor, MM. Leriche, Tressy, Walter.

#### LE VOYAGE DE M. PERRICHON

comédie en 4 actes.  
Perrichon, Commandant Mathieu, Majorin, Armand Desroche, Daniel Savary, Joseph, Mme Perrichon, Henriette, Jean, MM. Sky, Tressy, Rivière, Bruls, Leriche, Salomé, Mmes Dorlia, Klein, M. Marcel.

#### LES MARIONNETTES

comédie en 4 actes.  
Ferne, Marquis Roger de Hontelaers, Nizerolle, Pierre Varenne, Duc de Granges, Bonnier, Valmont, Mme de Jussy, MM. Sky, Charny, Oudart, Walter, Mathot, Leriche, Nivert, Paulette Doria.

#### Lobis. Daubray. Klein.

#### LE MAITRE DE FORGES

Pièce en 4 actes et 5 tableaux.  
Moulinet, Philippe Derblay, Bachelin, Duc de Bligny, Baron de Préfont, Octave, Le général, Rivière, Docteur Gervan, Le préfet, Claire de Beaulieu, Mmes Dassisty, Athenais, Marquise de Baulieu, Baronne de Préfont, Suzanne, MM. Sky, Charny, Tressy, Walther, Mathot, Nivert, Dorlia, Lobis, Klein.

#### L'ANE DE BURIDAN

comédie en 3 actes.  
Lucien de Verranne, MM. Charny, Morange, Mathot, Adolphe, Nivert, Giraud, Marcel, Micheline, Mmes Blanche David, Vivette, Lobis, Baronne de Hecke, Mme Lea, Louise, Deways, Mme de Ligneul, Marty.

#### LE SECRET DE POLICHINELLE

comédie en 3 actes.  
M. Jouvencel, M. Oudart, Trevoux, Charny, Henry, Walther, Mme Jouvencel, Mme Dorlia, Mme Lougère, Daubray, Geneviève, Klein, Anna, Harry, Martine, Janne.

### Le Sirop de Phytine Composé

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse de poitrine, Maladies osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie A. PAQUET, rue Ernest-de-Bavière, Liège - Téléphone 898

### Entreprise Générale de Vitrerie

#### Tamagne frères

TELEPHONE 462

Rue André-Dumont, 4 et rue des Prémontrés, 5

Encadrements Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

Au petit Chasseur Rouge



Téléph. No 3443

### Cabaret Wallon

Boulevard de la Souverainie, 6 (Taverne Théo, premier étage)

Tous les dimanches, de 7 h. à minuit, les chansonniers Vincent, Lagauche, Ledoux, Lemaitre, Sculier, Claskin, Boon, Steinweg, etc., dans leurs œuvres et leur répertoire.

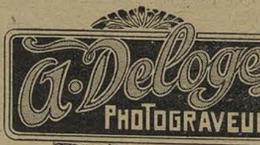
ENTREE LIBRE

### Cabaret Montmartruis, rue Lalay

Tous les soirs : Louis JIHEL, Noël VILLARD, Gabriel MARROT, LEJEUNE, etc.

Entrée libre

Spécialité de Dents et Dentiers complets  
Sans extraction de Racines  
**EUGÈNE GANGUIN**  
Dentiste  
10, rue des Clarisses, Liège



9 RUE JOSEPH LAES BRUXELLES  
Téléph. 9025

# AERTEX CELLULAR Tissu idéal pour sous vêtements

### Vins et Spiritueux en gros

Monopole des Champagnes LAUGIER & C<sup>ie</sup> à Reims

## L. JACQUET-WARIN

Rue St-Esprit, 42-45, LIÈGE

Maison fondée en 1870

Téléphone 1610

### Beurre, Fromages, Œufs

## MAISON REGNIER

6, Rue du Pont-d'Avroy

LIÈGE

Remise à domicile

Téléphone 1406

Maison Max CRESPIN

## Ad. QUADEN

SUCESSEUR

10, Rue des Dominicains, 10

A LIÈGE

OUVERT JUSQU'À MINUIT

Vins, Liqueurs et Champagne

Spécialités de toutes marques

Téléphone 4004

### Votre Voix c'est votre Pain

CHANTEURS n'employez que l'Olfactol

qui guérit toutes les affections du larynx

En vente : PHARMACIE DU PROGRÈS

Rue entre-deux-Ponts, 60, Liège

### Matériaux de Construction

TERRANOVA pour Façades Demandez Renseignements

## Jules Fauconnier-Dechange

1, Rue du Moulin

Téléphone 973 BRESSOUX-Liège

Carrelages et Revêtements

## CAFÉS Hubert MEUFFELS

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 :: Téléphone 1273

RUE SAINT-SÉVERIN, 47 :: Téléphone 1281

